

## Da Vinci Code

### *Dan Brown*

Né aux Etats-Unis en 1964, Dan Brown effectue ses études de lettres et d'art à la Philips Exceter Academy puis au Amherst College. Il s'installe ensuite à Hollywood afin de se consacrer à son goût pour la musique, sans succès toutefois, ses cinq albums constituant tout autant d'échecs. Dan Brown décide alors de poursuivre ses études à Séville avant de devenir professeur d'anglais dans l'école où son père enseigne également et a déjà été couronné d'un Presidential Award.

Dan Brown fait ainsi la connaissance de sa future épouse, spécialiste en histoire de l'art, une aide précieuse lors de la rédaction de chacun de ses romans historiques. Ensemble, ils écrivent *187 men to avoid : a guide for the romantically frustrated woman*. En 1998, Dan Brown écrit seul un premier roman, *Digital Fortress*, puis *Anges et démons*, deux livres reposant déjà sur la thèse du "complot" qui lui est chère. Influencé par un entourage à la fois scientifique et religieux, Dan Brown trouve également son inspiration en étudiant les méthodes de travail des services secrets qui le fascinent. Ces trois thématiques reviennent imbriquées de diverses façons dans chacun de ses romans.

N'échappe pas à cette règle le célèbre *Da Vinci Code*, roman historique tissant sa toile autour du mythique « complot religieux ». Dan Brown semble avoir trouvé une mine d'or avec cette trame historico-policrière ; il est sans doute voué à s'y ancrer comme l'ont déjà fait d'autres auteurs à best seller, le roman miracle qui fait recette devenant une routine à laquelle les lecteurs de Dan Brown échapperont difficilement.

### *Synopsis*

Moine albinos de l'Opus Dei, Milas abat Jacques Saunière, conservateur du Louvre de nos jours. Saunière mourrant se retrouve enfermé dans la grande galerie du Louvre et ne peut en sortir à cause des systèmes de sécurité. Tragique disparition s'il en est une, car il emporterait avec lui un secret gardé depuis des siècles ; dernier survivant du prieuré de Sion, Jacques Saunière aurait été en effet à même de menacer l'Eglise catholique grâce à des informations confidentielles qu'il aurait en sa possession. Il encode alors un message très complexe pour sa petite fille Sophie Neveu ainsi que pour Robert Langdon, professeur à Harvard qu'il souhaitait déjà instruire des secrets du prieuré. Ce message est le fameux Da Vinci Code et, avec la mort de Jacques Saunière commence une quête pour découvrir le secret qu'il laissait derrière lui.

### *Critique*

Le *Da Vinci Code* est sans aucun doute le best-seller le plus célèbre de ces dernières décennies. Avec plusieurs millions d'exemplaires vendus de par le monde, Dan Brown a rapidement conquis un vaste public grâce à son roman, thriller mi-ésotérique, mi-historique. Mais pourquoi son livre touche-t-il aussi facilement un lectorat à la fois vaste et hétérogène ?

Fort probablement, le style simple et très succinct de l'auteur ainsi que l'histoire à suspense prétendument ancrée dans la réalité ont fait du *Da Vinci Code* un tel « phénomène ». Tout débute avec une quête pour le Saint Graal, soit une histoire pourtant déjà connue et traitée dans la littérature à maintes reprises. L'auteur mêle cette quête ancienne à un environnement contemporain, l'histoire ayant pour décor un lieu ici mystérieux et séduisant : Paris.

Le scénario du *Da Vinci Code* s'apparente quant à lui à un script pour blockbuster hollywoodien : enchaînement rapide de scènes et de lieux, peu de psychologie, énormément d'action. Il n'est donc pas surprenant que l'adaptation du film sur grand écran n'ait guère tardé ! C'est peut-être avant tout cet élément qui est primordial pour le succès de Brown. Le roman incarne ainsi une autre forme de superproduction américaine surmédiatisée, car jamais « script romancé » n'avait connu de réussite aussi éclatante auparavant ! De même que *les Mystères de Paris* un siècle plus tôt, le *Da Vinci Code* s'inscrit dans la lignée des romans facilement accessibles et stylistiquement médiocres ; la comparaison s'arrête là car les ambitions de Dan Brown se limitent au succès immédiat et son style plat n'a en aucune façon eu besoin d'être façonné pour correspondre aux goûts d'un lectorat de masse, car pour le façonner, il aurait fallu que l'écrivain eût naturellement utilisé un autre style lors de l'écriture de ses précédents romans !

Si le succès du livre est indéniable, il est malheureusement le fruit de recherches peu sérieuses et mal menées lors d'un séjour de Dan Brown et de sa femme Blythe à Paris, séjour très certainement trop bref pour connaître les particularités géographiques de Paris et ses environs. Le lecteur attentif remarquera ainsi avec agacement les erreurs topographiques qui fourmillent dans ce roman, l'accumulation d'inventions et de supputations grotesques dans la partie « Facts » censée rappeler les événements véridiques à l'origine du roman, tandis que la construction de l'histoire reste bancale et cumule les erreurs grossières, deux personnages entrant par exemple dans une gare pour que leur train quitte finalement Paris d'une autre gare. A noter que le Prieuré de Sion, réellement fondé en 1099 à Jérusalem d'après Dan Brown, n'est rien d'autre qu'une invention d'un certain Pierre Plantard. Le *Da Vinci Code* reste donc une œuvre mystificatrice parmi d'autres, telles que *Harry Potter*, *Le Seigneur des Anneaux*, *Blair Witch* ou bien encore *The Ring*, suivant donc la tendance actuelle qui ne cesse de conquérir un large public.

Les multiples aberrations peuplant le *Da Vinci Code* n'ont pas empêché le roman d'être un succès et il est vrai que ce n'est pas le fait réel qui importe lors de la lecture ; le jeu des personnages et leurs aventures visent avant tout à susciter la curiosité du lecteur. En cela, le charme du *Da Vinci Code* a opéré, car il a le mérite de happer le lecteur dans ses évolutions fictives, et ce pour le relâcher une fois seulement la dernière page tournée.

### ***Extraits***

Fact :

The Priory of Sion – a European secret society founded in 1099 – is a real organization. In 1975 Paris's Bibliothèque Nationale discovered parchments known as Les Dossiers Secrets, identifying numerous members of the Priory of Sion, including Sir Isaac Newton, Sandro Botticelli, Victor Hugo and Leonardo Da Vinci.

The Vatican prelature known as Opus Dei is a deeply devout Catholic sect that has been the topic of recent controversy due to reports of brainwashing, coercion and a dangerous practice known as 'corporal mortification'. Opus Dei has just completed construction of a \$47 million National Headquarters at 243 Lexington Avenue in New York City.

All descriptions of artwork, architecture, documents and secret rituals in this novel are accurate.

## Chapter 19

The Church of Saint-Sulpice, it is said, has the most eccentric history of any building in Paris. Built over the ruins of an ancient temple to the Egyptian goddess Isis, the church possesses an architectural footprint matching that of Notre Dame to within inches. The sanctuary has played host to the baptisms of the Marquis de Sade and Baudelaire, as well as the marriage of Victor Hugo. The attached seminary has a well-documented history of unorthodoxy and was once the clandestine meeting hall for numerous secret societies.

Tonight, the cavernous nave of Saint-Sulpice was as silent as a tomb, the only hint of life the faint smell of incense from mass earlier that evening. Silas sensed an uneasiness in Sister Sandrine's demeanour as she led him into the sanctuary. He was not surprised by this. Silas was accustomed to people being uncomfortable with his appearance.

'You're an American,' she said.

'French by birth,' Silas responded. 'I had my calling in Spain, and I now study in the United States.'

Sister Sandrine nodded. She was a small woman with quiet eyes. 'And you have *never* seen Saint-Sulpice?'

'I realize this is almost a sin in itself.'

'She is more beautiful by day.'

'I am certain. Nonetheless, I am grateful that you would provide me this opportunity tonight.'

'The abbé requested it. You obviously have powerful friends.'

*You have no idea*, Silas thought.

As he followed Sister Sandrine down the main aisle, Silas was surprised by the austerity of the sanctuary. Unlike Notre Dame with its colourful frescos, gilded altar-work, and warm wood, Saint-Sulpice was stark reminiscent of the ascetic cathedrals of Spain. The lack of décor made the interior look even more expansive, and as Silas gazed up into the soaring ribbed vault of the ceiling, he imagined he was standing beneath the hull of an enormous overturned ship.